

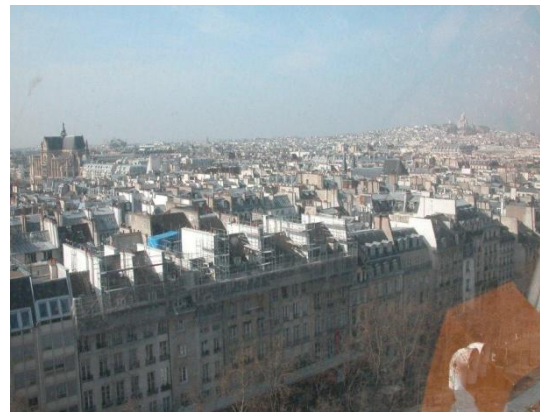
27 03 2012

Matisse, paires et séries

Centre Georges Pompidou



Rendez-vous était donné à 14 h 30 et par ce bel après-midi printanier sont arrivés successivement : Jeannine, Agnès, Nine, Nelly, Christine, Stéphanie, Pierre P, Danielle et Guy, Gilberte. Notre groupe était en fait attendu à 15 h ce qui a laissé le temps à certains de boire un café, de discuter un peu avant de passer aux choses sérieuses. La galerie de l'exposition est située au dernier étage et nous en avons profité pour jeter un coup d'œil sur les toits de Paris.



Après la série des expos comparatives « Matisse et Picasso »(2002), « Matisse, Cézanne, Picasso. L'aventure des Stein » (2011 -2012), le Centre Georges Pompidou nous présente Henri Matisse face à lui-même.



Luxe, calme et volupté 1904



le goûter golfe de Saint-Tropez 1904

(Matisse passait l'été aux côtés de Paul Signac et tentait de saisir la méthode pointilliste) 1/6

Henri Matisse : 31 12 1869- 03 11 1954 (85 ans)

L'exposition propose un parcours autour d'une soixantaine de peintures dont quatre grands papiers gouachés découpés ainsi qu'une trentaine de dessins.

Les œuvres sont déclinées en paires ou séries. En effet, les variations sur un même thème ou un même motif sont au cœur des productions artistiques de Matisse. Sur un même sujet, il travaille les cadrages, les dessins, les touches et les couleurs, la stylisation, construit des séries et explore de nouveaux processus créatifs.

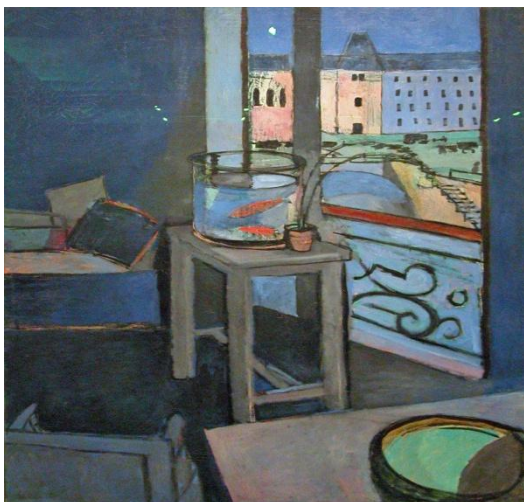


Capucine à la danse I puis II Issy-les-Moulineaux, 1912

Les deux versions des « Capucines à la danse » montrent les libertés que le peintre prend avec le réel. Matisse est depuis quelques années, le maître du « fauvisme ».

Procédant à une simplification des formes et de la perspective, le mouvement pictural français dénommé fauvisme en 1905, se manifeste par un jaillissement de couleurs pures, ordonnées dans chaque toile de façon autonome. Il ne s'agit pas de donner une transcription fidèle du monde, mais d'exprimer les sensations et émotions qu'il fait naître chez le peintre.

La couleur s'est libérée. Elle n'a plus pour mission d'être fidèle au sujet ; elle a sa propre force symbolique.



Intérieur, bocal de poissons rouges Paris 1914



Poissons rouges et palette 2/6

Dans ces deux tableaux ayant pour thème les poissons rouges, Matisse use de plans simplifiés où l'effet d'ensemble l'emporte sur la minutie du détail. La maîtrise, comme toujours chez lui, reste inégalée. Depuis 1911-1912, une nouvelle révolution picturale domine toute l'avant-garde parisienne : « le cubisme ». Mais ce que Matisse prend au cubisme, c'est une méthode d'organisation des plans colorés, rien de plus.

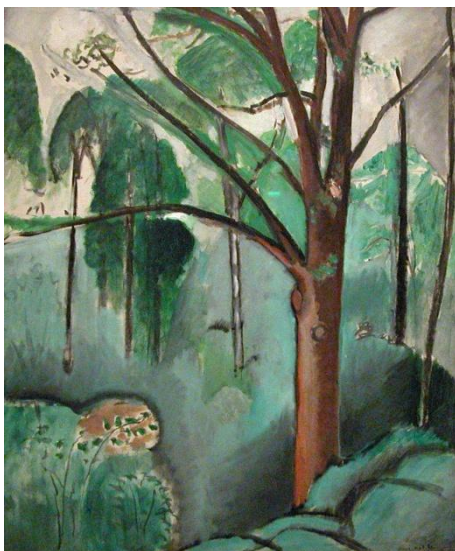


Le Peintre dans son atelier

Paris 1916



Lorette sur fond noir, robe verte



L'étang de Trivaux

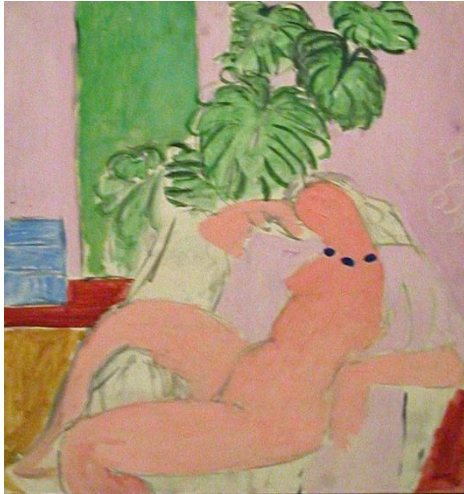
1917



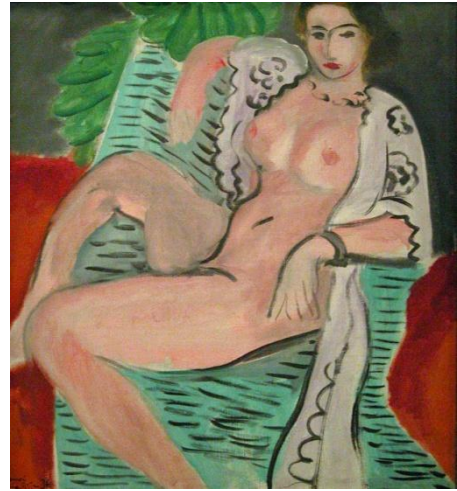
Coup de soleil, les bois de Trivaux

(près de sa propriété d'Issy-les-Moulineaux)

Pour Matisse, la nature ne se copie pas, elle s'interprète. Il veut faire partager au spectateur un ensemble de sensations qu'il a éprouvées devant un modèle féminin dans un intérieur familial. Le moyen pour traduire cette ambiance globale : toujours la couleur (confer Lorette, Femme nue drapée, les Marguerites, Liseuse sur fond noir, la Blouse roumaine ...)



Nu au fauteuil et feuillage



Nice 1936

Femme nue drapée



La Grande Robe bleue et mimosa Nice 1937



Nature morte au magnolia Paris 1945



Les Marguerites
(The Art Institute of Chicago)

Paris 1939



Liseuse sur fond noir
(musée national d'Art moderne)

En 1931, le peintre commence à faire appel à un photographe afin de conserver trace des différentes étapes de réalisation de ses tableaux. Ce processus de transformation du tableau révélé par la photographie peut remplacer l'articulation en paires ou séries. Au lieu de créer pour chaque thème, plusieurs solutions stylistiques (deux au moins), il va travailler et retravailler avec acharnement une unique toile et, dans ce cas, la photographie tient la chronique des corrections.

Matisse expose pour la première fois les photographies de ses tableaux en 1945 à la galerie Maeght. En montrant la genèse de ses toiles, Matisse, en 1945, rappelle l'un de ses principes majeurs : peindre, c'est comme résoudre une équation. Il faut trouver la solution la plus juste et la plus élégante. Ainsi, dans le Rêve, peu de couleurs - un rouge et un violet pâle -, du blanc, du noir et des lignes brisées ou serpentine. Matisse, c'est la quête continue d'une harmonie d'ensemble.



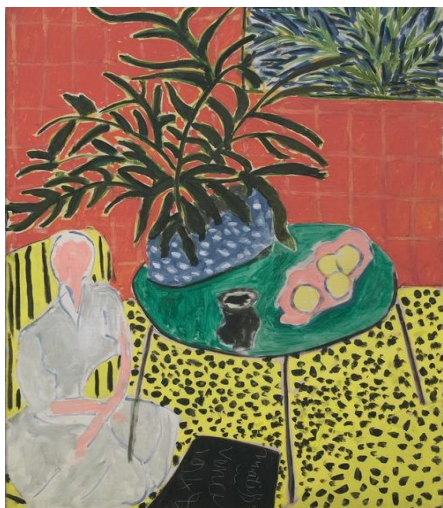
La Blouse roumaine Paris 1939-40



Le Rêve Nice 1940



Crayon graphite sur papier Arches série Thèmes et Variations, Grenoble 1941



La Fougère noire



Vence 1948

Intérieur au rideau égyptien

En 1930, Henri Matisse découvre une nouvelle méthode de travail en même temps qu'un nouveau langage. Au lieu de peindre, il prend de grandes feuilles de papier coloré dans lesquelles, armé de ciseaux, il taille à loisir des formes souples de couleurs vives. Une remarquable maîtrise manuelle. Un prodige d'aisance né de quarante ans de travaux pratiques pour aboutir aux grands [Nus bleus de 1952](#) (ci-dessous).



I

II

III



IV

Cette exposition sur le thème des paires et séries dans l'œuvre de Matisse est très réussie. Elle présente aussi de très belles paires réalisées à Tanger au Maroc « les Acanthes » et « la Palme » (1912) ainsi qu'en Espagne « Nature morte (Espagne) » et « Nature morte (Séville) » 1910-11.

Beaucoup de tableaux de Matisse réunis ici proviennent de Russie ou des États-Unis. De son vivant, ce n'est pas en France que l'artiste a suscité le plus d'enthousiasme. En Russie, il fut accueilli comme une sorte de prophète de l'équilibre. Et aux États-Unis, il fut tout de suite vénéré dans la haute bourgeoisie de New-York et de Philadelphie. Aussi, beaucoup de ses tableaux furent achetés par des collectionneurs ou marchands d'art russes et américains. Les toiles, dessins et collages exposés au Centre Georges Pompidou ne sont qu'une petite partie de l'œuvre de Matisse qui est immense. Il est l'un des plus brillants plasticiens du XX^{ème} siècle. Il a également réalisé des gravures, sculptures, vitraux (chapelle du Rosaire de Vence, 1950, dont il a réalisé tout le décor)...

Photos de Guy + Internet

Texte et mise en page de Christine 6/6